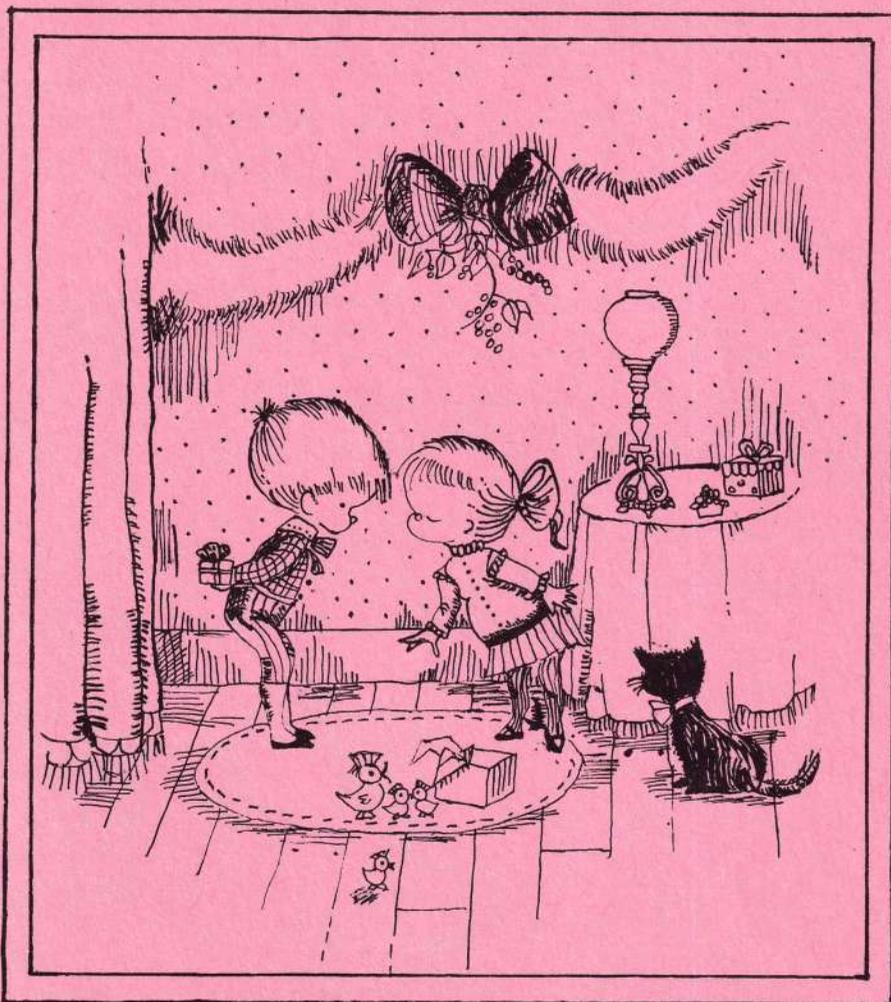


Joyeux Noël



n° 2

d é c e m b r e

77

Bonne Année 78

Les 1000

QU'ALLEZ-VOUS LIRE ?

?

Une indiscretion monumentale et inespérée nous a permis de connaître déjà le règlement qui sera appliqué dès janvier. Dans un juste souci d'information, nous le communiquons à nos lecteurs - en page 4 - A eux de tirer les conclusions !

Mais où sont donc passés les sixièmes primaires pendant que nous travaillions en décembre ? Et le préfet, a-t-il déserté ? Réponses dans le prochain n° du J.M.

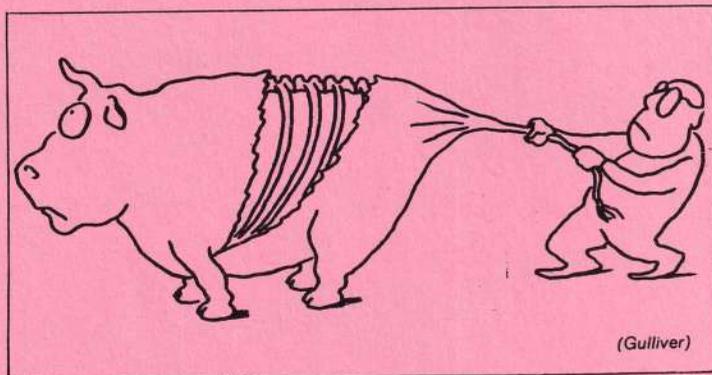
Le sport ? Absent de ce n°, par oubli, il reprendra la parole en 1978 ...

D'autres textes, eux, étaient presque prêts, mais ne trouvent pas place cette fois : ils nous parleront d'un voyage très lointain de l'abbé Bosard, et de la façon dont se "monte" une pièce de théâtre.

Et la Docimologie ? Faudrait-il pas y réfléchir un peu et en parler bientôt ? A vos plumes, cerveaux ! Tiens ! Et Saint-Louis l'an prochain : renové ou pas renové ? mixité oui ou non ? salle de gym nouvelle oui ou non ?

Bonnes vacances.

Heureux Noël ! Bonne année !



(Gulliver)

Titres, couverture, dessins et travaux divers réalisés par Cheffert, Gilles, Hoekman, Scuvée, Sprumont, Wauthy.

~~éditorial~~

Je déteste les gens trop intelligents.
Je déteste les philosophes qui philosophent tout le temps.
Je déteste les hommes parlant toujours des mêmes problèmes et n'y apportant aucune solution.

Je déteste les gens ayant une trop grande maturité.
Je déteste les gens n'ayant qu'une idée en tête.
Je déteste les gens n'aimant pas les petits enfants et les vieux, n'aimant qu'exclusivement les jolies femmes.

Je déteste les gens croyant que la maturité, la culture, la science, l'intelligence, le pouvoir, la gloire, peuvent apporter le bonheur.
Je déteste les gens voulant tout résoudre par la science cartésienne, par un raisonnement logique, par des droites et des égalités.

Je déteste les gens refusant la poésie et le romantisme pour un monde cartésien, carré et basé sur l'ordinateur.
Je déteste les gens refusant le farfelu, l'original pour le conforme et le normal.
Je déteste les savants et les poètes qui sont normaux.

Je déteste les gens refusant systématiquement de parler aux marginaux, aux anticonformistes, aux gens "de roulottes", aux étrangers, aux petits, aux humbles, car c'est là que l'on rencontre la chaleur, l'amour du coeur. C'est dans ces bas-fonds de notre société que l'on sait encore que "avoir un coeur" cela signifie quelque chose.

Je déteste les gens ne voulant pas parler de choses simples et humbles, qui refusent de parler avec le marchand de charbon ou le paysan, mais qui parlent avec le président de la fabrique d'armes.

Je déteste les gens croyant que la musique classique est la seule valeur musicale absolue.
Je déteste les gens préférant le costume de gala à la salopette.
Je déteste les gens refusant de prendre une fourche pour remuer du fumier et préférant un waterman avec plume en or.
Je déteste...

Non, après réflexion, je ne les déteste pas. Je les plains, amèrement. Car ils n'ont rien compris, absolument rien compris à la vie. Il faut savoir regarder une violette et la cueillir sans la blesser et c'est pour cette raison que j'aime certaines personnes.

Benoît Jacquemart

REGLEMENT De comtes A S^t LOUIS.

4

1. Piété, propreté et ponctualité font la force d'une bonne école.
2. Notre école ayant considérablement réduit les heures de cours, les élèves n'auront plus à être présents que de 7 H 00 du matin à 6 H 00 du soir et ce, les jours de semaine seulement.
3. Des prières seront dites chaque matin dans la grande étude. Les élèves y seront obligatoirement présents.
4. L'habillement doit être du type le plus sobre. Les élèves ne se laisseront pas aller aux fantaisies des vêtements de couleurs vives. Ils ne porteront pas de bas non plus, à moins que ceux-ci ne soient convenablement raccommodés (asphyxie possible).
5. Dans les classes, on ne portera ni manteau ni pardessus. Toutefois, lorsque le temps sera particulièrement rigoureux, les écharpes, cache-nez et calottes seront autorisés.
6. Notre école met un poêle à la disposition des élèves (1 pour toute l'école). Le charbon et le bois devront être enfermés dans le coffre destiné à cet effet. Afin qu'ils puissent se chauffer, il est recommandé à chacun des élèves d'apporter chaque jour quatre livres de charbon pendant la saison froide.
7. Aucun élève ne sera autorisé à quitter la classe sans la permission de Mr le Directeur. Les appels de la nature sont cependant permis. Aussi, pour y céder, les élèves pourront utiliser le jardin des Rhétos derrière la salle des professeurs (mettre des bottes).
8. Il est strictement interdit de parler durant les heures de cours.
9. La soif de tabac, de vin ou d'alcool est une faiblesse humaine et, comme telle, est interdite à tous les élèves.
10. La prise de nourriture est encore autorisée entre 11 H 30 et midi mais en aucun cas, le travail ne devra cesser durant ce temps.
11. Les élèves fourniront leurs propres BICS. Un taille-crayon est disponible, sur demande, chez Monsieur le Directeur.
12. Les nouveaux salaires sont les suivants :

primaire 0 Fr 50
secondaire 1 Fr 45
doubleur 7 Fr 50
Après 15 ans de maison 14 Fr 50

X. Le Camular

Saint-Louis, le 15 juin 1857.

5
MOTS CROISÉS

	A	B	C	D	E	F
1						
2			■		■	
3			■			
4						
5	■				■	
6						

HORIZONTALEMENT

1. Savant
2. Titane
3. Commencement d'édification - Détartrant célèbre.
4. Passa au tamis
5. Champion
6. Peut être russe ou niçoise.

n°1 ↗ en FRANÇAIS...

VERTICALEMENT

- A. Sans cime ; B. Stria ; C. Ennemi du bien ; D. Sépara ;
E. Demi-frère d'Horus ; F. Fruit rouge.

E. Cornélis



Collé! →

Comment faire aboyer un chat?
On lui donne une fosse de lait.
Et il la boira.

Tous les mots employés se trouvent dans le cahier de vocabulaire latin de G. ETIENNE (éd. DESSAIN 1975).

n°2 ↘ en LATIN !!!

	A	B	C	D	E	F
1						
2					■	
3		■				
4						
5	■				■	
6						

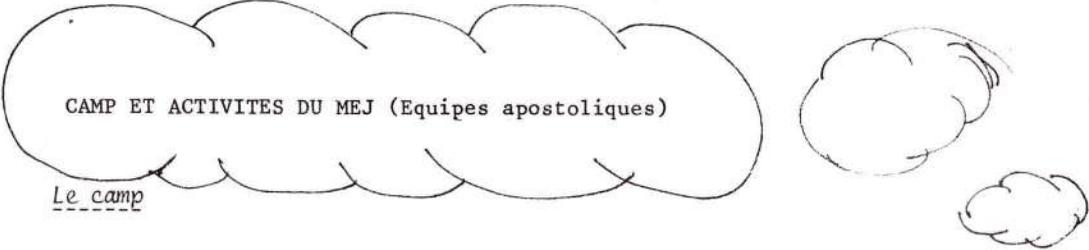
HORIZONTALEMENT

1. Devoir
2. En effet
3. Bien
4. Je fusse mis au jour
5. Préfixe marquant un mouvement en arrière
6. Il mangeât.

VERTICALEMENT

- A. Livrer ; B. Voici ; C. Boire ; D. Je fusse acheté ;
E. Est-ce que ? ; F. Il fût dans le besoin.

E. Cornélis.



CAMP ET ACTIVITES DU MEJ (Equipes apostoliques)

Le camp

Cette année, notre camp s'est déroulé dans le magnifique paysage d'Aix-en-Provence et de ses environs.

Comme toujours le soleil était, bien entendu, au rendez-vous! Nous fûmes trente-quatre à répondre à l'appel. Trente-quatre, c-à-d 27 gars, 2 demoiselles, 3 abbés, un frère et enfin une dame surnommée "maman".

Chaque matin, nous nous réunissions sous forme de carrefours de façon à mettre en commun nos idées basées sur le livre "Croire pour vivre" d'André Brien (Je me permets de vous le recommander). Et enfin, le soir, nous mettions tout cela en commun au cours de l'eucharistie.

Les après-midi furent partagés entre, d'une part, la découverte des environs et d'autre part, la piscine qui a particulièrement intéressé les petits Belges.

Enfin, le troisième MEJ des équipes apostoliques se déroula dans une merveilleuse entente fraternelle, dans la joie et la bonne humeur.

Les activités

Nos activités se résument à une réunion suivie de divers essais d'accomplissement de notre but : "l'ouverture à autrui" c-à-d aller au-delà des conversations banales du type "le dernier disque des "Chaussettes au jus de carotte" et de la sorte comprendre autrui et le pousser vers d'autres horizons certainement plus intéressants.

Claude Florent.

La pièce des Rhétos

7



Les échos de votre "première" - à laquelle il m'était impossible de me rendre - avaient aiguisé ma patience. J'attendais "Emines" pour vous applaudir. Et je n'ai pas été déçu.

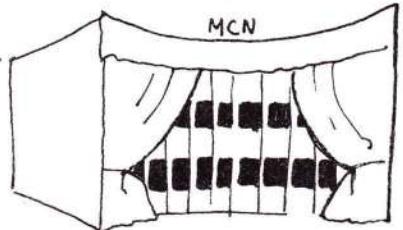
Bravo, Messieurs les Rhétos! et je m'en voudrais d'oublier les demoiselles.

J'ai ri! Je me suis même surpris à rire aux éclats. (Quel plaisir de l'admirer, ce Pope !).
Je me suis amusé à vous écouter, à vous regarder chacun. Et l'on peut, je crois, englober toute l'équipe - acteurs, musiciens, machinistes, metteur en scène, etc... - dans un même éloge.

L'honnêteté me fait dire, bien sûr, que tout n'était également remarquable. Mais si "impossible" n'est pas français, la perfection ne l'est pas non plus. L'important était d'y tendre... C'est vous qui savez si vous l'avez pourchassé, cet impossible.

Puisse cette expérience vous avoir montré que le théâtre est une expérience digne d'être tentée... et poursuivie pour ceux qui se découvrent du talent.

Encore Bravo, messieurs les Rhétos.



jeu du texte

présentation

"Les voyelles" de Rimbaud... Cela paraissait bien farfelu.
Alors ce fut un pré-texte .
Chacun s'est pris à rêver sur (i) ainsi qu'à chercher ce que la lettre
et le son pourraient éveiller en lui.

On a laissé la bride sur le cou aux associations - selon la sensibilité de chacun - au gré des analogies et des oppositions des signifiants et des signifiés.

Puis, le plaisir du texte est venu et chaque texte s'est mis à se construire et s'organiser à travers le petit groupe qui le manipulait.

M. Hambursin.

EN L MINEUR

I

i - jaune et bleu, soleil dans le ciel d'azur
brillant de liberté, de vols d'oiseaux hystériques.

II

i - rires d'enfants africains dans la nature
qui font la joie de la brise et le bonheur des grands eucalyptus.

III

i - nombreux, méthodiques, parfaits, sérieux ?
faut pas i croire.

TRANS ASIE EXPRESS
Il est parti Icare l'immigré
Sur un frêle esquif
Suivi d'Iphis tenant un ibis
Mais l'ironie du sort voulut
Que les immaculées neiges des rives
L'amènent dans la frayeur du sourire jaune.

Quand rififi lime sa rime

Alors ...Alors Gin mime le whisky.

HISTOIRE D'I

Ravioli droit comme un i
 quoique macaroni
 Jaune rififi dans le whisky
 Pise en Italie, plein d'jolies filles
 Voilà que j'y suis

Mais rin n'avaut Rimbaud

ETE

i
 jaune
 pissenlit
 soleil
 rire
 sable

DUR POIDS PLUME

I
 Picadili, la mini libellule
 Petit pois, l'ibis
 ou Lybbis ?

II
 C'est tout un point
 poings sur les i
 Imperturbable
 un point c'est tout.

J A Z Z

Je vois ma vie
 qui s'illumine
 dans l'ivresse de ma joie
 alors qu'Irodote voit ses follies
 qui se dissipent
 dans son camp de filles idiotes

Alain - Pol - Jean-François - Benoît - Francis - Jean-Charles - Rudi -
 Benoît - Bruno - Luc - Jean-Luc - Jean - Bertrand - Jacques - Patrick -
 Michel - Pascal

L'hebdo DIMANCHE publiait voici peu un "Message" de notre Evêque le père Mathen, message relatif à l'action pastorale et à un "nouveau visage de l'Eglise dans le diocèse".

Saint-Louis ne fait-il pas aussi partie du diocèse ?

Peut-être bien que la vie à Saint-Louis est un peu concernée par ce message. En voici quelques extraits, choisis assez librement :

"Oui, l'Eglise est le peuple de Dieu tout entier...elle est formée de tous ceux qui croient ou veulent vivre leur foi en Jésus-Christ... Les laïcs ne peuvent donc se tenir passifs, se contenter de recevoir...

(Il faut)... établir et organiser des secteurs pastoraux... en tenant compte des besoins de l'évangélisation et de la vie de foi, des nouvelles entités communales... des milieux de vie et des affinités humaines...

Ces perspectives pastorales nous amènent à parler du travail en groupe ou en équipe d'Eglise.

Ces équipes auront le souci constant de témoigner, en Eglise, de l'Evangile de Jésus-Christ; elles seront motivées par la recherche des valeurs évangéliques; elles accorderont une attention de prédilection aux plus démunis.

Ces équipes auront comme objectifs :

- l'attention aux problèmes individuels qui se posent dans le secteur ou dans une paroisse (malades, handicapés sociaux, enfants caractériels, personnes isolées, immigrés, chômeurs);

- la prise en charge des problèmes collectifs qui touchent toute la communauté (transformation de la vie économique et des relations sociales, fusion de communes, plans de secteur, écoles, animation culturelle et liturgique, problèmes propres aux divers milieux de vie, tourisme, logement, santé, seconde résidence, etc...);

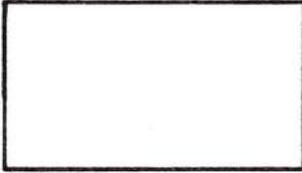
- la naissance et le développement de petites communautés de ressourcement de foi, de groupes de prières, de partage d'Evangile ou de la foi, de spiritualité conjugale;

Il faudra secouer de vieilles habitudes, réveiller des énergies endormies, éveiller chacun à ses responsabilités et réjouir le coeur des plus humbles.

Ne dites pas : "Je voudrais bien participer, mais je ne saurais jamais"; "Je n'ai pas le temps"; "Je n'ai pas d'instruction"; "J'aurais peur de me mettre en avant"; "Mon curé fait tout par lui-même, il ne peut pas partager les responsabilités", etc... "

pour Noël

Un chanteur belge francophone



UN CHANTEUR BELGE TROP PEU CONNU dont le talent creuse, note par note, une place parmi les GRANDS MONSIEURS de la chanson d'expression française

MICHEL FISHER, c'est avant tout un sourire - presque timide -, une poignée de mains et une invitation à chanter.

Il exprime par ses chansons ce qu'il ressent ... et ce ne sont jamais des "fadaises que l'on dit sentimentales" comme nous entendons - trop souvent hélas!- sur les ondes radiophoniques.

Michel Fisher est un homme "comme Monsieur Tout-le-Monde" pour qui la chanson n'est pas un métier mais un violon d'Ingres (et, bon Dieu!, comme il le fait bien grincer, ce violon !)

Michel est marié. Il aime sa femme et ses enfants, et il n'a pas peur de le chanter.

Michel Fisher ne se considère nullement comme un grand artiste possédant tous les secrets de la chanson. Il n'hésite pas à passer une soirée à chanter et à écouter ses amis chanter.



**Second album
pour Michel FISHER**

MICHEL FISHER

Plusieurs thèmes sont exploités dans ce nouvel album.

12

La joie, l'enthousiasme

*tiens voilà l'mois d'mai qu'arrive
je m'en vais voir jusqu'au pont
si les filles ont refleuré
robes blanches sur le gazon ...*

Les souvenirs

*Y a des odeurs d'encre et des odeurs de pain
des odeurs de café qui m'éveillaient matin
dans le grand lit de plumes d'une chambre
de vacances
dans je ne sais plus quel voyage de l'enfance...*

*Liège ne ressemble plus à Liège
tout est pareil mais tout a changé
je regarde tomber la neige
comme il y a quelques années ...*

La vie

*faut bien dire que la vie s'en fout
elle ne nous touche même pas
c'est nous qui plions les genoux
d'avoir mené tant de combats ...*

*bon Dieu que la vie me fait froid
quand on est seul, quand tout s'en va
quand on ne sait plus bien pourquoi
il faut supporter tout cela ...*

La révolte devant les incohérences d'un monde

*on a mis des fleurs aux bordels
des bois précieux et des velours
mais nos forêts sont des poubelles
dès que reviennent les beaux jours ...
on a statufié nos grand'guerres
et nos truands sont des héros
mais on a enterré Schweitzer
en deux éditions de journaux
...*

*on n'a que les enfants qu'on mérite
faut mieux leur choisir leurs idoles*

je dessine un enfant voilà qu'il te ressemble
 je le dessine seul dans un jardin tout blanc
 comme sans y penser mais c'est vrai qu'il me
 semble
 dans son regard d'automne retrouver ton regard
 il a le poing fermé sur une épine noire
 et fredonne une larme les yeux à-demi clos
 j'aurais voulu qu'il rie qu'on voie toutes
 ses dents
 on ne voit que ses lèvres qui tremblent un peu
 exprès ...

C'était le temps de rire c'était le temps
 d'amour
 et mes yeux te trouvaient qui te cherchent
 toujours ...

Quand on sait, enfin, que la musique est largement à la hauteur
 des paroles, on n'a plus qu'une envie, c'est d'écouter vraiment
 chanter Michel Fisher !

AVIS aux véritables amateurs de la
 bonne chanson francophone.

POUR VOUS PROCURER CET ALBUM FACILEMENT

vous pouvez commander à Marc-Albert MORIAME
 (réductions possibles)

UN COURS DE GUITARE

A midi, en sortant de la classe, nous nous dirigeons vers le jardin des rhétoriques où dans une des classes Mlle Polet nous attend.

Pendant qu'elle accorde nos guitares nous mangeons, puis vers midi et quart, nous répétons nos accords et elle nous en donne de nouveaux, que nous répétons jusqu'à 1 H 15. Mais tout ce cours se passe dans une ambiance agréable, tout en chantant. Vraiment vous devriez venir voir pour prendre votre décision, vous verrez c'est follement amusant.

Venez voir!!!

R. DULIEU / AL

R U M

Witte, Johan et leurs deux copains garderont certainement un excellent souvenir de leur passage à Namur. Chaleureusement accueillis au Théâtre de Namur, ils ont partagé avec nous leur bonne humeur et ils nous ont chanté ce qu'ils aiment : de vieilles chansons néerlandaises, le plus souvent moyenâgeuses. Souvenons-nous de

- Komt, vrienden, in de ronde.
- Ik wil van den keerlen singhen.
- Het daghet in den Oosten.
- De twee gespeelkens.

Ils y ont également ajouté quelques cris de coeur d'aujourd'hui, tel que : "Ik wil mij in de stad gaan verdwalen". En ce qui concerne l'instrumental, Witte nous a certainement fait preuve de technique et de virtuosité. Et tout cela dans une ambiance bon enfant.

Qu'ils aient chanté en flamand (sic!), cela n'a empêché personne de se réjouir de leur talent. Néanmoins, les morceaux interprétés sont les témoins sans concurrence d'une littérature merveilleuse. Dans le cadre d'une recherche d'authenticité artistique, d'un retour aux sources populaires de la poésie, d'un renouveau du "folk", il est donc évident que ces textes par eux-mêmes attirent notre attention.

Pour vous, j'en ai choisi un, non pas le plus remarquable, mais certes un des plus faciles. Il date du 14ème siècle. Le voici :

Gekwetst ben ik van binnen,
Doorvond mijn hert zozeer,
Van uwer ganser minnen
Gekwetst zo lang zo meer.

Waar ik mij wend, waar ik mij keer,
Ik en kan gerusten dag noch nachte;
Waar ik mij wend, waar ik mij keer,
Gij zijt alleen in mijn gedachte.

Traduisez ce poème d'amour d'une manière littéraire et rendez-moi vos trouvailles avant le 15 janvier. Quelques professeurs choisiront le meilleur. Pour ma part, je m'engage à offrir au gagnant le 33 tours de son choix.

A vos dictionnaires et bonne chance!

Patrick Vande Papiere.

LE PETIT OISEAU VA SORTIR

Qu'est-ce que la photographie ?

Certains vous diront : "éloge de la beauté", d'autres "façon de voir les choses", d'autres encore "immortalisation d'ambiances et de sentiments".

Monsieur Larousse nous dira : "façon d'imprimer une image sur une plaque sensible". Résumons toutes ces définitions sous celle-ci "moyen d'expression".

1. COMMENT FAIRE UNE PHOTO ?

Il y a beaucoup de façons de faire de la photo.

1° Faire un film tous les ans au moment des vacances en prenant la belle-mère qui se dore au soleil, la femme qui épluche les patates et le petit qui fait "ARE! ARE" dans la baignoire. Cette première façon de "faire de la photo a sans doute une grande valeur... et honore" Monsieur Daguerre qui inventa le premier appareil photo en 1829 avec son ami Niepce : appareil qui fut d'abord appelé "Daguerreotypie".

2° La deuxième façon est plus utile d'après certains. Ce sont les photos dites de reportages servant comme leur nom l'indique à immortaliser des événements et à informer.

3° La troisième façon est la plus utile des quatre. Elle consiste à faire des photos didactiques qui servent aussi bien à apprendre certaines choses à des élèves ou à fixer certaines réactions chimiques, ou à marquer l'évolution de certaines plantes ou bien encore à étudier le comportement de certains animaux ou de certains organes humains, etc... Cette façon est en effet digne d'intérêt car elle a rendu et rendra encore beaucoup de services à l'homme. Mais peut-on l'appeler un art ?

4° Enfin la quatrième façon, c'est de faire de la photo artistique.

2. LA PHOTOGRAPHIE CÔÛTE-T-ELLE CHER ?

On peut faire de très bonnes choses avec un "instamatic"; toutefois si on pousse la recherche plus loin il est indispensable d'avoir un appareil à plus grandes possibilités mais si on ne gaspille pas inutilement de la pellicule on peut faire de la photo pour pas tellement cher.

3. COMMENT COMMENCER ?

On peut commencer tout seul, car on a tous quelque chose à dire et on éprouve tous des sentiments différents devant telle ou telle chose. Et si au début les photos ne sont pas des chefs-d'oeuvre il ne faut pas se décourager car des photographes amateurs avertis ne font pas non plus 36 chefs-d'oeuvre sur un film. Toutefois je crois que pour progresser dans l'art de la photo il faut partager son hobby avec d'autres ; ça a beaucoup d'avantages :

1° On peut se prêter du matériel;

2° Ce qui me paraît le plus important, on peut corriger ses défauts car

tout le monde en a et beaucoup trop de photographes amateurs et prof qui travaillent seuls considèrent au bout d'un temps leurs photos comme extraordinaires alors qu'elles sont bourrées de fautes mais personne ne le leur à jamais fait remarquer.

4. EST-CE DIFFICILE DE BIEN PHOTOGRAPHER ?

Il faut quand même avoir quelques notions fondamentales de technique, de composition, etc... et surtout il faut bien connaître son appareil et la technique qui le fait fonctionner. Pour cela, le mieux est de faire partie d'un photoclub ou de s'adresser à un photographe averti.

5. POURQUOI LA PHOTO ?

La photo fait partie du rêve, c'est une demi-concrétisation des sentiments ou sensations qu'un homme a à différents moments devant certaines choses. C'est aussi un art fantastique qui peut toucher toutes les couches de la société, jeunes et moins jeunes, car tout homme a ce qu'on appelle "le sens de la beauté" et donc en tout homme il y a un photographe qui sommeille et quand on a le virus c'est pour la vie.

Bruno F H Y S

Guy ALEXANDRE (titulaire de la lère pr. A) et sa fille Francette exposent des sculptures et des émaux au

9me Grand Salon des Etreennes

qui a lieu du 30 novembre au 3 janvier à la

MAISON DES ARTS
rue Pepin, 48
Namur

arts

La galerie est accessible tous les jours sauf le vendredi, de 12 à 13 heures et de 15 à 19 heures.

Mettre en langage clair le message - rébus
ci-dessous:

PIR
1

VENT d'
VIENT

VENIR
1

l'actualité *en toute liberté*

I. PROCHE-ORIENT

- Le président égyptien demande au président israélien sa position vis-à-vis de Golda Méir. Réponse : "J'ai le begin mais ça date pas d'aujourd'hui"!
- Sadate : "Pourquoi Dayan seul porte-t-il un bandeau ?"
Begin : "C'est qu'il est amoché".
- Devant l'opposition du colonel lybien Sadate dit : mais Kadafi!!!
Toutes relations sont rompues car le colonel en a marre qu'on le prenne pour un canard (c'est évident la marre aux canards), et puisqu'on le canarde il ripostera ...
- On nous signale que l'organisation du lyrisme poétique n'a rien à voir avec l'O.L.P.

2. U.S.A.

- Le président des USA est tombé en panne avec la voiture officielle.
Petits ennuis de carter bien connus de tous les américains. Aussitôt il monta dans la voiture du secrétaire d'état qui le suivait. La voiture à peine démarrée il s'exclame : heureusement on avance!!!

3. JAPON

- Une jeune japonaise venant de faire une fausse couche dit à son mari : "taraté takara také!"
- Lorsque l'on demande au ministre Komuni kation pourquoi les autoroutes japonaises ne sont jamais souterraines, il répond qu'on les voit grandes mais sans tunnels ni ponts.

4. ALLEMAGNE

- La chancellerie signale qu'elle est Bonn mais que si on Hambourg c'est la goutte qui fait déborder le Berlin et que les récalcitrants ils les Dresde.

5. BELGIQUE

- Jespers bien que je serai acquitté a dit le fameux juge inculpé.
- Nouvelle publicité sensationnelle : Léon le bon chocolat belge qui cire vos souliers en vous donnant l'heure à la seconde près.

Stéphane Beaume.

Nous avons remarqué

LA SECRÉTAIRE

18

C'est poussé par un désir de connaissance ————> ————> digne de personnes assoiffées que nous avons pris notre courage à deux mains et que nous avons osé adresser la parole à LA secrétaire.

Quant nous sommes arrivés dans son bureau, la voyant en plein travail, nous avons hésité à l'interrompre, le zèle étant une denrée rare dans l'établissement. C'est pourtant avec un joli sourire qu'elle nous a accueillis et nous a tout de suite mis à l'aise avec un "c'est pourquoi ?" plein de charme. Lui ayant expliqué l'objet de notre visite, nous commençons à poser la question d'usage :

- Je m'appelle Manuela Bueres, j'habite à Andenne, je ne suis pas mariée (à bon entendeur salut) et je travaille ici depuis septembre 1976.
- Ne vous sentez-vous pas isolée dans une école de garçons ?
- Pas du tout (clair et net).
- Avez-vous des relations avec les professeurs ou les élèves ?
- Avec les élèves pas du tout (dommage) et peu avec les professeurs car je ne sors pratiquement pas du bureau. (ça veut dire qu'elle travaille tout le temps ?)
- Le métier vous plaît-il ?
- Beaucoup (Ca aussi c'est clair et net)
- Quel est votre rêve, à quoi pensez-vous quand vos doigts batifolent joyeusement sur les touches de la machine à écrire ?
- Mon rêve serait de partir loin d'ici dans un pays chaud et agréable comme l'Indonésie (pour s'enrôler dans le maquis).
- Quels sont vos hobby ?
- J'adore la musique et le rock rétro surtout. La musique actuelle ne me plaît pas beaucoup. J'aime aussi lire des romans, etc... J'adore danser aussi (un élève averti en vaut deux).
- Vous qui êtes obligée de lire le Journal des Mille puisque vous le dactylographiez qu'en pensez-vous ?
- C'est bien (que voulez-vous qu'elle dise d'autre, non mais sans blagues!)

- Aimeriez-vous être élève ou professeur à St-Louis ?
- Je n'aimerais pas être professeur - même ailleurs. (J'ai toujours dit que c'étaient des gens bizarres).
Mais élève ça j'aimerais (elle ne sait pas ce qu'on endure comme tortures).
- Est-ce un métier fatigant ?
- Cela dépend, certains jours je "tape" de 8 h 00 du matin à 5 h 30 du soir (Pacifiques, ne vous faites pas dactylo).

Après l'avoir remerciée de nous avoir si aimablement accueillis, nous nous sommes effacés nous décrochant de ce sourire si sympathique.

B. Thys et G. Legrand.

UN PROF ?
UN PION ?

un nouveau nous parle

Ce nouveau, c'est Freddy Iokem, régent littéraire, et plus particulièrement à Saint-Louis, professeur de français, histoire et religion en 3e moderne C. Il est également surveillant-éducateur, il a ainsi un horaire complet.

Comment envisage-t-il son rôle de prof. ?

Pour lui, le prof. n'a pas un métier facile car il doit épanouir ses élèves, les ouvrir tant au plan intellectuel que humain, tant au plan social que spirituel. Pour être prof., il faut être mordu, avoir un idéal d'éducation. Le prof. est un guide et tout en ouvrant ses élèves, il s'épanouit ; il s'agit d'un enrichissement mutuel. Son but d'enseignant, c'est que ses élèves arrivent à prendre un certain nombre de responsabilités et qu'ils aient un esprit critique.

Il apprécie l'aspect épanouissant des activités parascolaires qui permettent à l'élève de s'ouvrir à d'autres disciplines que celles que lui présente l'enseignement traditionnel.

Il est aussi évident que si le prof. doit aider l'élève à prendre petit à petit ses responsabilités afin qu'il puisse le faire dans sa vie, ses cours doivent être basés sur la vie et adaptés à l'élève, à la majorité des élèves de sa classe. Nous passons dans le problème des classes surpeuplées.

En effet, plus on a d'élèves, plus on se trouve face à un large éventail d'intérêts. Monsieur Iokem croit au renouveau, s'il est bien appliqué, car il permet à l'élève, les 2 premières années de se "tester" et de remarquer ses intérêts pour tel ou tel cours. Il pourra ensuite poursuivre et s'épanouir dans la voie qui lui conviendra, voie qui dans les études, aura peut-être une place qu'elle n'avait pas auparavant.

Monsieur Iokem insiste également sur la nécessité d'une ^{bonne} relation entre élèves et prof. qui peu apporter un enrichissement mutuel important.

Comment envisage-t-il son rôle de surveillant-éducateur appelé plus vulgairement pion ?

Freddy Iokem envisage son rôle de pion comme celui du prof. en théorie, c'est-à-dire ouvrir les élèves et les former afin qu'ils puissent prendre leurs responsabilités.

Mais encore plus que pour le prof. dans les classes surpeuplées, il se trouve, en temps que pion, confronté au problème de masse et il doit bien de temps à autre jouer au pion, au garde-chiots.

^{TANT!}
L'idéal d'un surveillant-éducateur c'est d'amener les élèves à l'autodiscipline. Mais cela ne va pas sans problèmes, surtout à cause du phénomène de masse; certains élèves ne voient dans un surveillant qu'un pion et le font enrager pour tous les moyens possibles et imaginables. Monsieur Iokem voit par conséquent l'utilité d'engager plus de surveillants-éducateurs et s'aperçoit d'un besoin d'individualiser les relations entre élèves et pions (groupes d'internes, le soir)

Il nous fait aussi remarquer qu'un pion a plus de difficultés à faire un bilan qu'un professeur, on'en voit pas les résultats.

BAADER COMPRENDRE ? QUAND MÊME ?

Il apparaît que, conjointement à un renouveau spirituel de l'Occident, une vague de violence court sur notre société compromettant dangereusement son équilibre. Des actions terroristes, des rapt et des détournements, des actes de violence gratuite sont quotidiennement à la une des journaux.
Alors, pourquoi ?

Visiblement, cet état de fait est la manifestation d'un malaise. L'honnêteté la plus élémentaire m'oblige à me poser la question, monsieur Baader! Pourquoi, vous et vos camarades qui êtes presque tous des intellectuels sensés et froids, vous adonnez-vous à de pareils actes de violence ? Quel engagement si formidable vous fait-il considérer votre vie si puérile alors qu'elle apparaît généralement si précieuse aux personnes de votre niveau ? Bref, en fait, quel est votre secret, votre idéal ? J'ai constaté que vos actes choquent tant, car ils s'en prennent à l'âme-même de la société, à ses valeurs les plus largement admises : la communauté ou masse, le respect de l'autre et de soi, et la notion de sécurité voire de confort, et la culture. Il semble donc bien que la violence soit la seule arme qui crée l'insécurité et oblige l'individu à prendre conscience de sa réalité d'individualité et à l'assumer; la société est ainsi une illusion presque dangereuse ? Je crois que j'arrive à saisir votre pensée! Mais ne craignez-vous donc pas que la violence qui, au départ, devait être un instrument devienne peu à peu un idéal ? Là, je reste sceptique. Permettez-moi de vous faire part de mes appréhensions. Vous attaquez la société en frappant autrui; résultat : il devient automatiquement fermé à tout ce que vous pourriez lui dire, de plus, vous devenez tellement violent avec les autres que vous oubliez que le premier avec lequel vous devriez être violent c'est vous-même, sinon votre violence qui devait être liberté devient tyrannie. Et si le moyen (la violence extérieure) est faussé, c'est parce qu'est faussé l'objectif, ce n'est ni la société, ni la culture qu'il faut détruire, mais la pensée, autrement, tout sera à refaire; puisque une fois que la société serait détruite, la pensée reconstruirait une nouvelle société et le combat aurait été vain! Et si la violence extérieure permet de détruire la société, la violence intérieure permet de détruire la pensée; c'est ce qu'ont bien compris Jésus dont l'extrême violence intérieure (voir le jardin des oliviers) se traduisait par une immense tolérance pour autrui et Gandhi dont la violence intérieure extériorisait une non-violence universelle, non-violence qui n'est pas une faiblesse, car Gandhi disait : "La non-violence est un combat que nous devons gagner". Vous rendez-vous compte, monsieur Baader, des conséquences qu'entraîne une erreur de raisonnement : quel carnage, n'est-ce pas ? Mais je ne vous en veux pas car votre erreur vous l'avez payée bien cher et puis d'une certaine façon paradoxale, en tuant quelques individus, vous avez prôné leur liberté et leur valeur d'homme, vous avez combattu pour une sorte d'accomplissement de l'homme et votre mort est due à une erreur trop grande quant à l'instrument à employer et à l'objectif à poursuivre. Votre seule faiblesse a été votre trop grande certitude en vous-même : vous vous êtes fermé sur ce que vous croyiez être la vérité.



*SYNDICAT DES
CONDAMNÉS A MORT
PHYSIQUEMENT OU
MORALEMENT.

22

Ce que je vais dire, tout le monde peut le dire, mais il faut le rappeler.

Rien à faire!

La raison voudra la peine de mort

L'amour voudra la joie de vie

Il est nécessaire de choisir :

Abandonnez votre raison et choisissez l'amour, car l'amour est éternel et bien plus beau, infiniment plus beau.

Souvenez-vous, chrétiens, des paroles du Christ :

- à la femme adultère :
- "femme, je ne te condamne pas, va et ne pêche plus..."
- "Ce que vous faites au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous le faites".
- "Que celui qui n'a jamais péché, lui jette la première pierre".
- "Dieu est seul juge".
- "Qui brandira le glaive, périra par le glaive".
- "Aimez-vous les uns les autres".
- "Ne faites pas aux autres ce que vous ne voudriez pas que l'on vous fasse".

Je pourrais démontrer ce théorème : "contre la mort" par la raison, mais pourrais aussi le détruire, toujours par la raison. Je me verrais alors très embêté devant les deux solutions que ma raison m'a proposées. Je me rendrais compte ainsi que la raison n'est rien et qu'elle ne résout rien, que ma logique n'est pas logique. Je chercherais alors du côté de l'amour et je trouverais la solution dans cet amour, en cet amour, par cet amour, avec cet amour, pour cet amour,

Idéalisme ?

OUI

Réalisme ?

OUI

Réfléchir à ceci :

Que diriez-vous si on vous enlevait un ami (auquel vous tenez), quel qu'il soit, aussi méchant soit-il ?

Si vous l'aimez, vous direz

Marc Nefontaine

4 SB

L'PU BIA

Li dérin djoû di scole sèrè l'pu bia.
A qwè peurè-ti r'choné ? A on djoû d'fièsse! Poqwè nin ?

Les prof sèront r'mètus à leû place, et nos-aut' nos sèrans lib!
Ci djoû-là sèrè l'pu bia.
Mais faut-i s'è vanté ? Si on n'saut nin di scole avou one rèyssite, on sautrè di d'là avou on ne grosse berwètte d'èchècs ou avou des orèyes di baudès. Faurè-ti tchûlé ?
Ci djoû-là sèrè l'pu bia!

On s'dirè arveûy; di tot' fasson on s'ritrovèrè l'année d'après,
puis on frè c'qu'on vaurè, ni pu ni mwinse.
Avou d'Jules, avou Octave, sa sti bia, mais on s'ritrovèrè, on s'plèrè
co èchone.
Ci djoû-là sèrè l'pu bia!

Pendant les vacances, li Directeur sèrè to seû è scole = pèf hom-
me, one sicole por li to seû.
On sèrè ossi malheureux sins-èle ? deux mwès après, on aurè co l'préfet
aux fesses.

L'année d'après, qui aurè-t-on comme prof di math ?
L'année di d'avant, c'esteû Arthur, li grand bènè, avou s'moustache.
Quesqu'on va co s'y emmer...
Et si on rate, on rêveu di monté d'one année, mais ça d'est pu deur.
Ya rin avou ça. Y aurait co on djoû d'fin d'année.
Ca sèrè l'pu bia.

Francis Rose

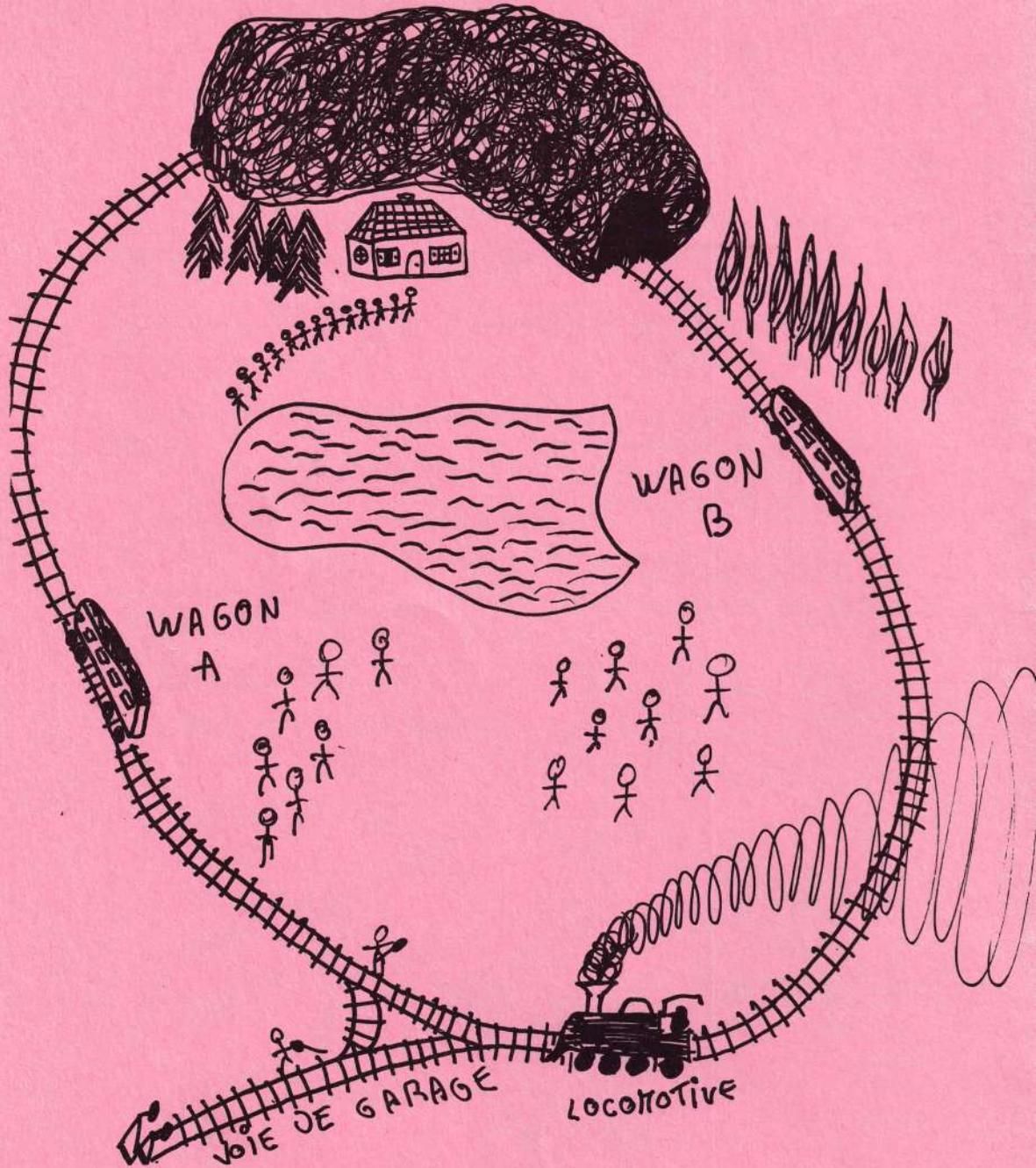
N°1

	A	B	C	D	E	F
1	E	R	U	D	I	T
2	T	I		I		O
3	E	D		V	I	M
4	T	A	M	I	S	A
5	E		A	S		T
6	S	A	L	A	D	E

N°2

	A	B	C	D	E	F
1	D	E	B	E	R	E
2	E	N	I	M		G
3	D		B	E	N	E
4	E	D	E	R	E	R
5	R		R	E		E
6	E	D	E	R	E	T

Un soupir vient
souvent
d'un souvenir
Solution pour la
page 16-



COMMENT LA LOCOMOTIVE FERA-T-ELLE POUR INTERVERTIR LES POSITIONS DE A ET DE B, SACHANT QUE SEULE LA LOCOMOTIVE SAIT PASSER DANS LE TUNNEL ?